



BIBLIOTHÈQUE *du* PARLEMENT

LIBRARY *of* PARLIAMENT

ÉTUDE GÉNÉRALE



La variation du taux de change et la compétitivité du secteur manufacturier canadien

Publication n° 2013-19-F
Le 22 avril 2013

Mathieu Frigon

Division de l'économie, des ressources et des affaires internationales
Service d'information et de recherche parlementaires

Les **études générales** de la Bibliothèque du Parlement sont des analyses approfondies de questions stratégiques. Elles présentent notamment le contexte historique, des informations à jour et des références, et abordent souvent les questions avant même qu'elles deviennent actuelles. Les études générales sont préparées par le Service d'information et de recherche parlementaires de la Bibliothèque, qui effectue des recherches et fournit des informations et des analyses aux parlementaires ainsi qu'aux comités du Sénat et de la Chambre des communes et aux associations parlementaires, et ce, de façon objective et impartiale.

© Bibliothèque du Parlement, Ottawa, Canada, 2013

*La variation du taux de change et la compétitivité
du secteur manufacturier canadien*
(Étude générale)

Publication n° 2013-19-F

This publication is also available in English.

TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION.....	1
2	ÉVOLUTION DU SECTEUR MANUFACTURIER AU CANADA ET DANS CERTAINS PAYS INDUSTRIALISÉS.....	1
2.1	Repli du secteur manufacturier canadien de 2000 à 2011	1
2.2	Évolution du produit intérieur brut du Canada et d'autres pays industrialisés.....	2
3	MESURE DE LA COMPÉTITIVITÉ DU SECTEUR MANUFACTURIER DE CERTAINS PAYS INDUSTRIALISÉS.....	4
3.1	La compétitivité	4
3.2	Le coût unitaire de la main-d'œuvre	4
3.3	Évolution du coût unitaire de la main-d'œuvre dans certains pays industrialisés	5
4	ANALYSE DES FACTEURS DU COÛT UNITAIRE DE LA MAIN-D'ŒUVRE DANS CERTAINS PAYS INDUSTRIALISÉS.....	6
4.1	Évolution du taux de change par rapport à la devise américaine	6
4.2	Augmentation de la rémunération.....	7
4.3	La productivité.....	8
5	CONCLUSION	9
	ANNEXE – ÉVOLUTION ANNUELLE DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT RÉEL PAR INDUSTRIE DU SECTEUR MANUFACTURIER CANADIEN (2000-2011)	

LA VARIATION DU TAUX DE CHANGE ET LA COMPÉTITIVITÉ DU SECTEUR MANUFACTURIER CANADIEN*

1 INTRODUCTION

L'affermissement du dollar canadien par rapport au dollar américain au cours des dix dernières années a provoqué au pays de nombreuses discussions sur le « mal hollandais¹ ». Ce terme désigne la notion selon laquelle un boom économique des produits de base amène une appréciation du taux de change nuisant à la compétitivité des exportations du secteur manufacturier. Ce phénomène peut entraîner, à terme, la désindustrialisation à plus ou moins grande échelle d'une économie nationale.

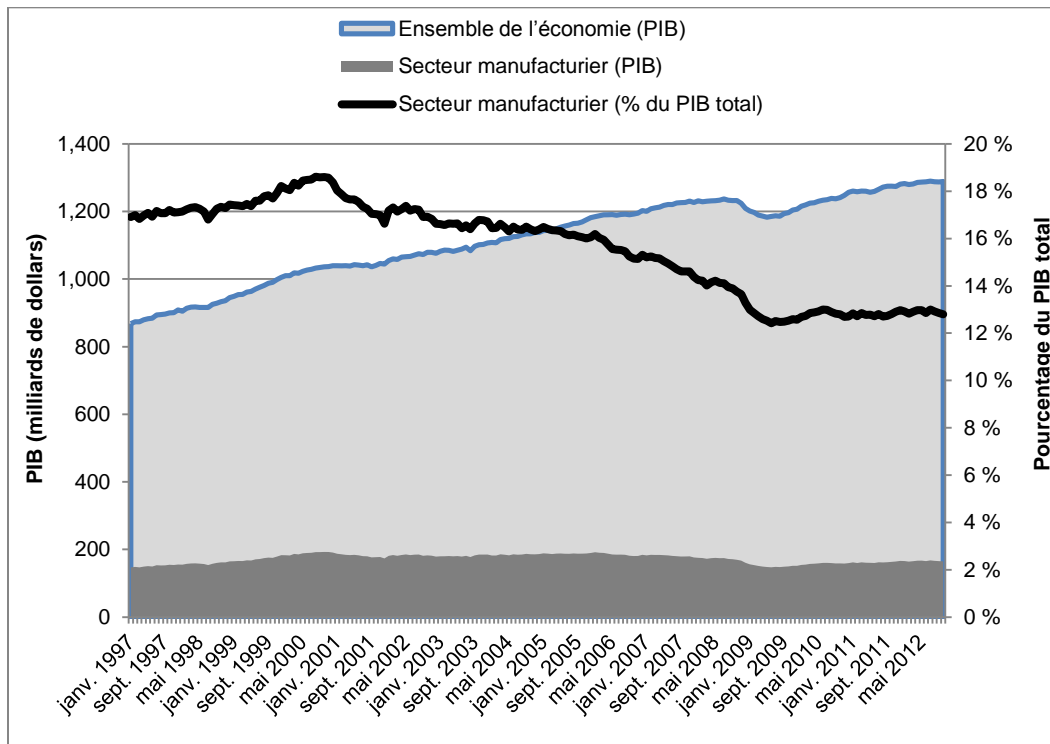
Dans ce contexte, la présente publication a pour objet de clarifier le rôle joué par la variation du taux de change dans l'évolution de la compétitivité du secteur manufacturier canadien. Elle analyse, en premier lieu, l'évolution de ce secteur au Canada et dans certains pays industrialisés. Pour tous ces pays, elle examine ensuite la compétitivité du secteur mesurée selon le coût unitaire de la main-d'œuvre et compare les répercussions de différents facteurs, dont le taux de change, sur le coût unitaire de la main-d'œuvre. Enfin, elle dégager des conclusions au sujet du rôle du taux de change dans le déclin de la compétitivité du secteur manufacturier canadien.

2 ÉVOLUTION DU SECTEUR MANUFACTURIER AU CANADA ET DANS CERTAINS PAYS INDUSTRIALISÉS

2.1 REPLI DU SECTEUR MANUFACTURIER CANADIEN DE 2000 À 2011

La structure de l'économie canadienne a subi de profonds changements depuis le début des années 2000. Comme le montre la figure 1, l'année 2000 constitue un point d'inflexion important pour le secteur manufacturier canadien². La part de ce secteur dans l'économie canadienne a alors atteint un niveau record (18,4 %) ³. Elle a ensuite connu un repli pour s'établir à 12,8 % en 2011. De 2000 à 2011, le produit intérieur brut (PIB) réel (c.-à-d. ajusté pour l'inflation) du secteur manufacturier a régressé de 1,4 % annuellement, tandis que le PIB réel de l'ensemble de l'économie canadienne a crû annuellement de 1,8 % ⁴. De 1997 à 2011, la croissance annuelle du PIB du secteur manufacturier s'est élevée à 0,5 % comparativement à 2,6 % pour l'ensemble de l'économie canadienne ⁵.

Figure 1 – Produit intérieur brut (PIB) réel du secteur manufacturier par rapport au PIB réel de l'économie canadienne, 1997-2012



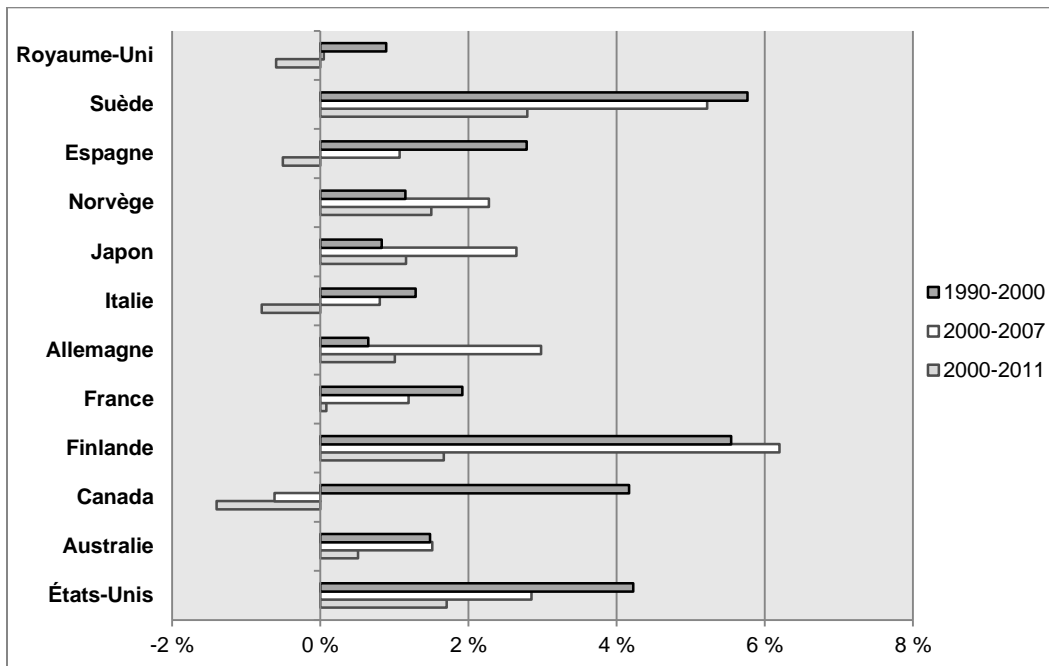
Source : Figure préparée par l'auteur à partir de données tirées de Statistique Canada, Tableau 379-0027, « [Produit intérieur brut \(PIB\) aux prix de base, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord \(SCIAN\)](#) ».

L'annexe illustre l'évolution du PIB des industries du secteur manufacturier canadien pour la période comprise entre 2000 et 2011. Les données figurant dans l'annexe montrent que seules les industries de la fabrication d'aliments, de la fabrication de produits minéraux non métalliques et de la fabrication de machines ont connu une croissance annuelle. Toutes les autres industries ont enregistré un repli annuel.

2.2 ÉVOLUTION DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT DU CANADA ET D'AUTRES PAYS INDUSTRIALISÉS

La figure 2 montre l'évolution annuelle du PIB réel du secteur manufacturier dans 12 pays industrialisés (les pays de référence, qui apparaissent aussi dans les figures 3 à 6) durant trois périodes données (les périodes de référence, qui sont aussi celles des figures 3 à 6).

Figure 2 – Évolution annuelle du produit intérieur brut réel du secteur manufacturier dans certains pays industrialisés, 1990-2000, 2000-2007 et 2000-2011



Nota : Évolution calculée à partir de données exprimées dans la monnaie nationale du pays.

Source : Figure préparée par les auteurs à partir de données tirées de États-Unis, Département du travail, Bureau of Labor Statistics, « [International Comparisons of Manufacturing Productivity and Unit Labor Cost Trends](#) », *Economic News Release*.

De 1990 à 2000, le Canada se trouvait dans le peloton de tête pour ce qui est de la croissance annuelle du PIB réel du secteur manufacturier, ex aequo avec les États-Unis, et distançait tous les autres pays à l'exception de la Suède et de la Finlande. Toutefois, de 2000 à 2011, le secteur manufacturier canadien est celui dont la performance a été la plus faible. En fait, le Canada est le seul pays dont le secteur manufacturier a affiché un déclin annuel de 2000 à 2007. Dans la période comprise entre 2007 et 2011, la performance du secteur manufacturier canadien se rapprochait de la moyenne de celle des pays analysés.

Cette comparaison de l'évolution annuelle du PIB du secteur manufacturier de différents pays industrialisés révèle que l'examen des causes du déclin de ce secteur au Canada doit porter de façon particulière sur la période allant de 2000 à 2007 : il s'agit d'une période de croissance économique soutenue au Canada et à l'échelle mondiale (particulièrement la sous-période 2002-2007) pendant laquelle le PIB du secteur manufacturier canadien a pourtant régressé, contrairement à celui des autres pays analysés.

3 MESURE DE LA COMPÉTITIVITÉ DU SECTEUR MANUFACTURIER DE CERTAINS PAYS INDUSTRIALISÉS

Les causes du déclin du PIB du secteur manufacturier canadien de 2000 à 2007 sont relativement faciles à déterminer pour certaines industries. Par exemple, on peut mentionner l'intense compétition des économies émergentes dans plusieurs secteurs (textile, produits électroniques, produits en plastique, etc.) et le déclin structurel de la demande dans d'autres secteurs (papier journal et d'autres encore). Toutefois, il ne s'agit pas ici de passer en revue les causes du déclin de certaines industries, mais plutôt d'examiner l'évolution de la compétitivité du secteur manufacturier dans son ensemble de 1990 à 2011.

3.1 LA COMPÉTITIVITÉ

L'analyse de la compétitivité repose habituellement sur deux notions distinctes : la compétitivité structurelle et la compétitivité en matière de prix. La compétitivité structurelle est déterminée en règle générale par des facteurs qui ne sont pas liés au prix, notamment la spécialisation de l'économie, l'innovation technologique, la qualité des réseaux de distribution et une foule d'autres facteurs qui, ensemble, définissent les conditions d'offre d'un produit donné⁶. Étant donné sa nature qualitative, l'analyse comparative de la compétitivité structurelle de divers pays est une entreprise complexe.

La compétitivité en matière de prix se mesure quant à elle à partir des écarts de prix ou de coût entre les pays producteurs. L'analyse comparative de la compétitivité en matière de prix est donc plus simple à réaliser que l'analyse comparative de la compétitivité structurelle puisqu'elle peut cibler un élément de coût en particulier pour lequel des données existent. C'est donc cette dernière approche qui est utilisée dans le cadre de la présente analyse.

3.2 LE COÛT UNITAIRE DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Pour étudier l'évolution de la compétitivité du secteur manufacturier canadien dans son ensemble de 1990 à 2011, on aura recours au coût unitaire de la main-d'œuvre (CUMO), mesure de la compétitivité en matière de prix qui représente le coût du travail par unité de production. Le CUMO est une composante importante de la compétitivité d'un pays en matière de prix puisque la main-d'œuvre représente une part substantielle du coût des facteurs non échangeables (qui ne sont pas soumis au commerce international) pour les entreprises⁷.

Essentiellement, CUMO est le quotient de la rémunération horaire nominale des travailleurs par la productivité horaire de ceux-ci. La formule servant à le calculer pour divers pays au moyen d'une même unité monétaire (p. ex. le dollar américain) tient aussi compte du taux de change :

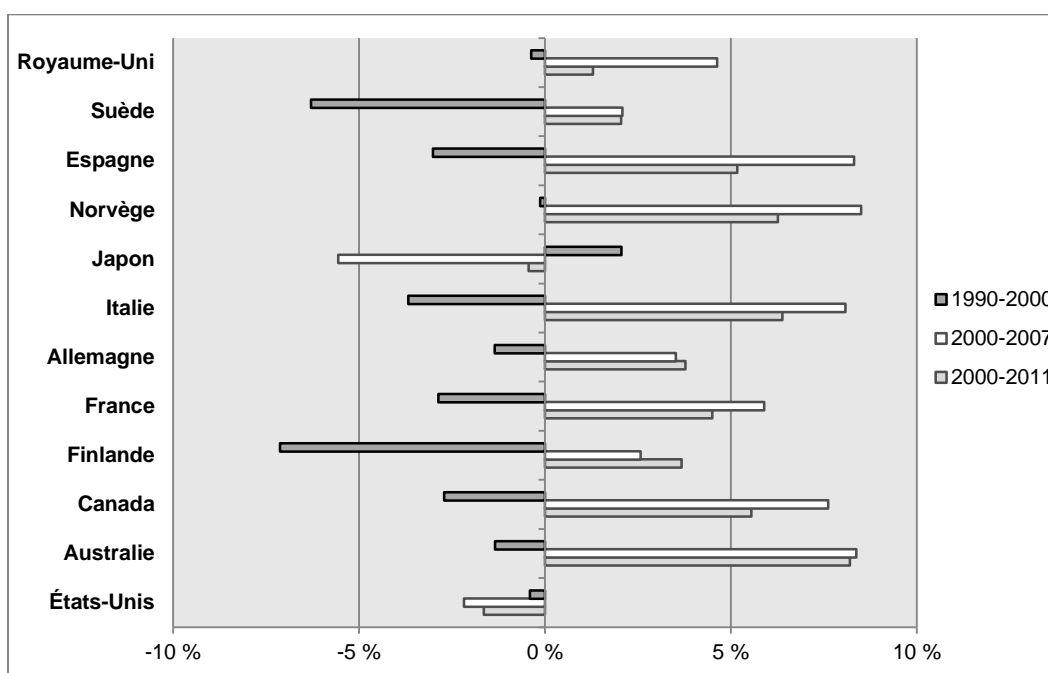
$$\text{CUMO} = \frac{\text{Taux de change} \times \text{Rémunération horaire nominale des travailleurs en devise nationale}}{\text{Productivité horaire des travailleurs}}$$

On voit donc que l'augmentation de la productivité horaire de la main-d'œuvre réduit le CUMO et augmente la compétitivité d'un secteur. En revanche, le renforcement du taux de change et l'augmentation de la rémunération horaire nominale des travailleurs ont pour effet d'augmenter le CUMO et de réduire la compétitivité.

3.3 ÉVOLUTION DU COÛT UNITAIRE DE LA MAIN-D'ŒUVRE DANS CERTAINS PAYS INDUSTRIALISÉS

La figure 3 montre l'évolution du CUMO (en dollars américains) dans les 12 pays de référence au cours des trois périodes de référence mentionnées plus tôt.

Figure 3 – Évolution annuelle du coût unitaire de la main-d'œuvre dans certains pays industrialisés, 1990-2000, 2000-2007 et 2000-2011



Nota : Évolution calculée à partir des données exprimées en dollars américains.

Source : Figure préparée par l'auteur à partir de données tirées de États-Unis, Département du commerce, Bureau of Labor Statistics, « [International Comparisons of Manufacturing Productivity and Unit Labor Cost Trends](#) », *Economic News Release*.

De 1990 à 2000, le CUMO au Canada a connu un déclin annuel (-2,7 %) légèrement au-dessus de la moyenne des autres pays (-2 %), pour ensuite croître à un rythme annuel plus soutenu (7,6 %) que la moyenne des autres pays (4 %) de 2000 à 2007. Cette croissance, qui peut se traduire par une perte de compétitivité du secteur manufacturier canadien, coïncide avec la régression du PIB du secteur manufacturier observée pendant la même période.

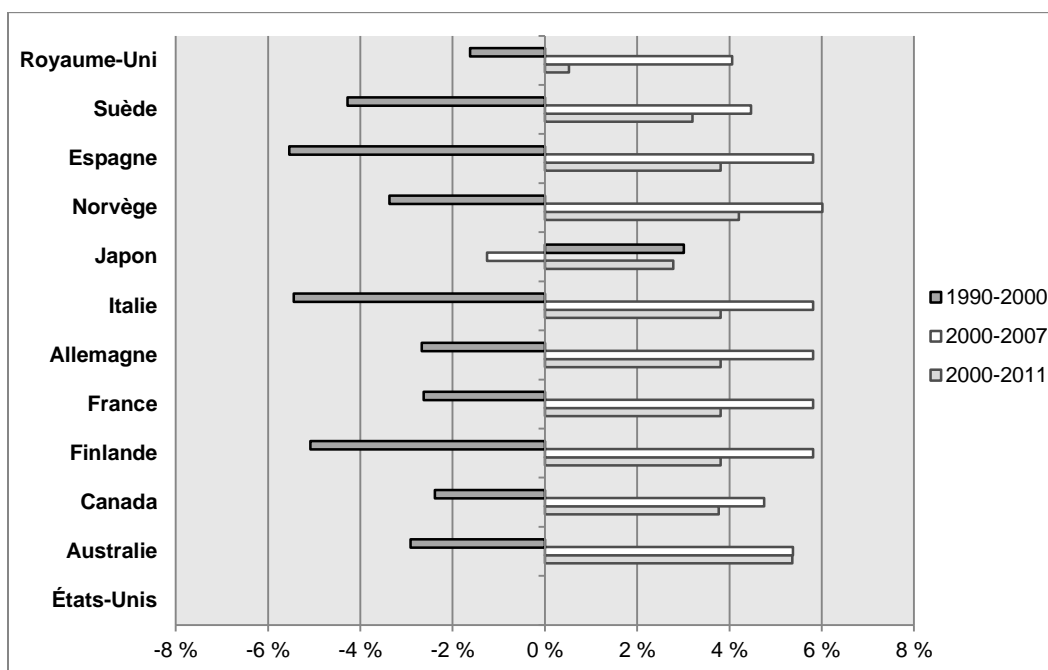
4 ANALYSE DES FACTEURS DU COÛT UNITAIRE DE LA MAIN-D'ŒUVRE DANS CERTAINS PAYS INDUSTRIALISÉS

Ainsi qu'il a été mentionné précédemment, le CUMO exprimé au moyen d'une devise commune est influencé par trois facteurs : le taux de change, la rémunération horaire nominale et la productivité horaire des travailleurs. La présente section examine l'évolution de ces trois facteurs au Canada et dans certains pays industrialisés.

4.1 ÉVOLUTION DU TAUX DE CHANGE PAR RAPPORT À LA DEVISE AMÉRICAINE

La figure 4 montre l'évolution du taux de change de la devise des 12 pays de référence par rapport à la devise américaine au cours des trois périodes de référence.

Figure 4 – Évolution annuelle du taux de change (par rapport au dollar américain) pour certains pays industrialisés, 1990-2000, 2000-2007 et 2000-2011



Nota : Aucune donnée n'est présentée pour les États-Unis, puisque la variation de la devise américaine par rapport à elle-même est évidemment nulle.

Source : Figure préparée par l'auteur à partir de données tirées de États-Unis, Département du travail, Bureau of Labor Statistics, « [International Comparisons of Manufacturing Productivity and Unit Labor Cost Trends](#) », *Economic News Release*.

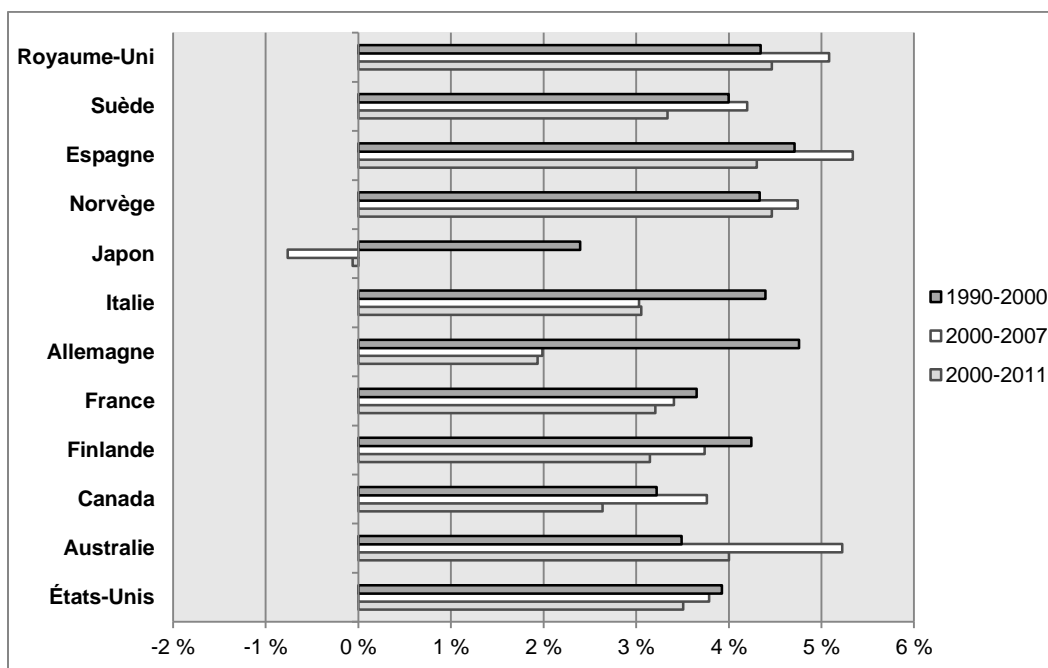
La figure 4 fait ressortir une tendance similaire en ce qui a trait à l'évolution du taux de change par rapport au dollar américain dans l'ensemble des pays⁸ : tous les pays sans exception ont vu le taux de change de leur devise diminuer par rapport à la devise américaine de 1990 à 2000, période durant laquelle la valeur de la devise canadienne a reculé de 2,4 % annuellement contre un recul annuel moyen de 3,1 % pour les autres pays. De 2000 à 2007, le dollar canadien s'est apprécié de 4,8 % annuellement, ce qui correspond exactement à la moyenne des autres pays.

Dans le contexte des discussions sur le mal hollandais, certains observateurs ont mis en cause l'appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine pour expliquer les difficultés du secteur manufacturier canadien. Toutefois, à la lumière des données de la figure 4, force est de constater que la progression du dollar canadien ne se démarque pas de celle des devises des autres pays industrialisés analysés, exception faite du Japon, dont la devise a connu un recul annuel par rapport au dollar américain de 2000 à 2007.

4.2 AUGMENTATION DE LA RÉMUNÉRATION

La figure 5 présente le changement de la rémunération horaire nominale des travailleurs dans les 12 pays de référence (dans la devise nationale de chacun) au cours des trois périodes de référence.

Figure 5 – Évolution annuelle de la rémunération horaire nominale des travailleurs dans le secteur manufacturier de certains pays industrialisés, 1990-2000, 2000-2007 et 2000-2011



Nota : Évolution calculée à partir de données exprimées dans la monnaie nationale des pays.

Source : Figure préparée par l'auteur à partir de données tirées de États-Unis, Département du travail, Bureau of Labor Statistics, « [International Comparisons of Manufacturing Productivity and Unit Labor Cost Trends](#) », *Economic News Release*.

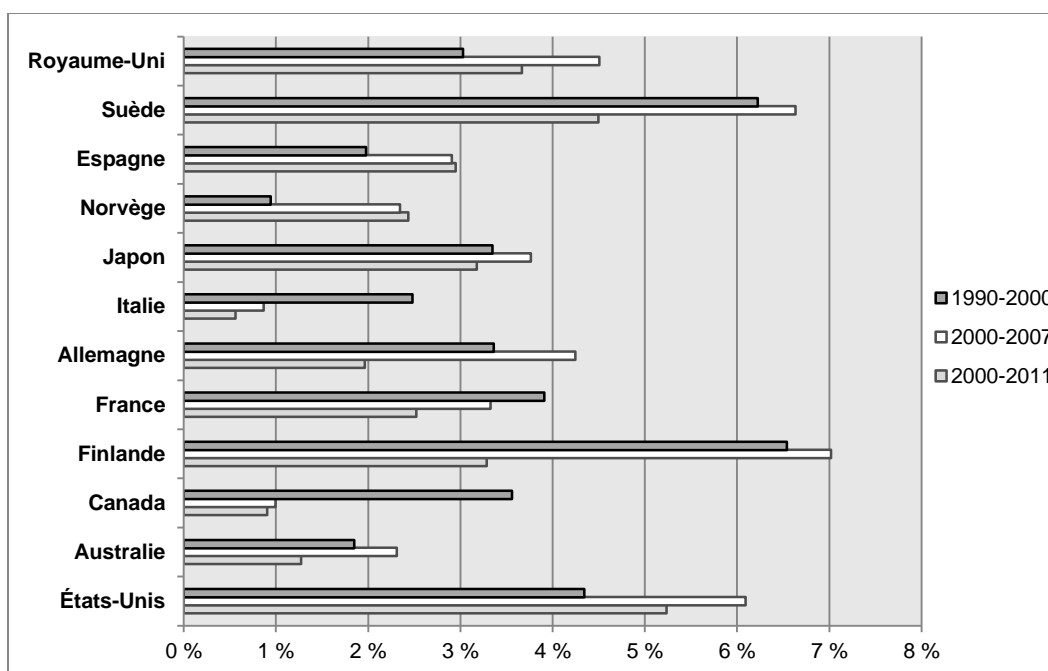
De manière générale, les données indiquent une tendance similaire d'un pays à l'autre. De 1990 à 2000, la croissance de la rémunération horaire nominale annuelle était de 3,2 % au Canada, alors que celle des autres pays était de 4 % en moyenne. De 2000 à 2007, le Canada s'est encore rapproché sensiblement de la moyenne des autres pays (3,8 % comparativement à 3,6 %). Le Japon fait une fois de plus exception avec une diminution de la rémunération horaire nominale de ses travailleurs de 2000 à 2011 (-0,1 %) et de 2000 à 2007 (-0,8 %).

À l'instar des répercussions du taux de change, celles de la rémunération horaire nominale des travailleurs sur le CUMO sont pratiquement les mêmes au Canada que dans les autres pays industrialisés analysés.

4.3 LA PRODUCTIVITÉ

La productivité des travailleurs du secteur manufacturier est calculée en divisant la production totale par les heures totales travaillées. La figure 6 montre l'évolution de la productivité horaire des travailleurs du secteur manufacturier dans les 12 pays de référence au cours des trois périodes de référence.

Figure 6 – Évolution annuelle de la productivité horaire des travailleurs dans le secteur manufacturier de certains pays industrialisés, 1990-2000, 2000-2007 et 2000-2011



Source : Figure préparée par l'auteur à partir de données tirées de États-Unis, Département du travail, Bureau of Labor Statistics, « [International Comparisons of Manufacturing Productivity and Unit Labor Cost Trends](#) », *Economic News Release*.

De 1990 à 2000, la croissance annuelle de la productivité au Canada est semblable à la croissance moyenne des autres pays (3,6 et 3,5 % respectivement). Toutefois, de 2000 à 2007, la croissance annuelle de la productivité au Canada se situe bien en deçà de la moyenne des autres pays (1 et 4 % respectivement). Durant cette période, la croissance annuelle de la productivité au Canada accuse un retard marqué par rapport à celle des États-Unis (6,1 %), de la Suède (6,6 %) et de la Finlande (7 %).

5 CONCLUSION

L'année 2000 constitue un point d'inflexion important pour le secteur manufacturier canadien, car c'est à partir de cette année-là que s'est amorcé son déclin. De 2000 à 2007, le Canada est le seul parmi les pays industrialisés analysés à avoir connu une diminution annuelle du PIB de son secteur manufacturier. Par ailleurs, l'année 2000 constitue également un point d'inflexion pour deux facteurs du CUMO ayant des conséquences sur la compétitivité du secteur manufacturier canadien : le taux de change et la productivité. En effet, la période comprise entre 2000 et 2007 a vu une forte appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine et correspond également au début de la stagnation de la productivité du travail dans le secteur manufacturier au Canada.

Néanmoins, l'analyse comparative réalisée dans le présent document révèle que le renforcement du dollar canadien par rapport à la devise américaine de 2000 à 2007 n'était pas exceptionnel comparativement à l'évolution des devises des autres pays industrialisés. Ainsi, toute analyse du mal hollandais qui porte uniquement sur les facteurs inhérents à l'économie canadienne (notamment le boom économique des produits de base) pour expliquer l'augmentation du taux de change – et, par voie de conséquence, les difficultés éprouvées par le secteur manufacturier – est probablement incomplète. En effet, les facteurs qui ont causé le déclin de la devise américaine relativement à la plupart des autres devises du monde industrialisé devraient aussi être pris en compte⁹.

Nonobstant les facteurs qui ont causé l'appréciation du dollar canadien (ou la dépréciation du dollar américain), il est clair que le Canada a davantage à perdre que d'autres pays d'un affaiblissement de la compétitivité de son secteur manufacturier – et de sa productivité – par rapport à son voisin du sud puisque les États-Unis étaient la destination de 77 % des exportations manufacturières canadiennes en 2011¹⁰.

NOTES

- * Francis Perreault, anciennement de la Bibliothèque du Parlement, a contribué à la rédaction du présent document.
- 1. Le « mal hollandais » est aussi appelé « maladie hollandaise », « malaise hollandais » ou « syndrome hollandais ».
- 2. Le secteur manufacturier est appelé « secteur de la fabrication » par Statistique Canada. Le secteur de la fabrication comprend les industries des catégories 31 à 33 dans le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). Dans la présente étude, le secteur de la fabrication est désigné par le terme « secteur manufacturier ».
- 3. Il s'agit d'un niveau record pour la période 1997 à 2011.
- 4. L'activité économique au Canada est mesurée à l'aide du produit intérieur brut (PIB). Le PIB mesure la production totale de biens et services d'une économie au cours d'une année donnée.

5. Il convient de noter que la méthode du taux annuel composé est utilisée dans l'ensemble du document pour calculer les taux annuels. Le taux annuel composé reflète le changement annuel moyen entre deux données dans le temps. Ce calcul diffère du taux annuel moyen puisqu'il nécessite seulement l'utilisation de la donnée en début de période et de la donnée en fin de période, sans égard aux données à l'intérieur de la période.
6. Thomas Hatzichronoglou, [*Globalisation and Competitiveness: Relevant Indicators*](#), OECD Science, Technology and Industry Working Papers, 1996/05, OECD Publishing, 1996, p. 23.
7. Pour en savoir plus sur d'autres composantes de la compétitivité, voir Richard Lewney *et al.*, [*The cost competitiveness of European industry in the globalisation era – Empirical evidence on the basis of relative unit labour \(ULC\) costs at sectoral level*](#), Industrial Policy and Economic Reform Papers, n° 15, Commission européenne, avril 2012, p. 12.
8. *Ibid.*
9. Ce constat a été formulé et vérifié empiriquement par Michel Beine, Charles S. Bos et Serge Coulombe, et présenté dans [*Does the Canadian economy suffer from Dutch Disease?*](#), Center for Research in Economic Analysis Discussion Paper 2009/06, Université du Luxembourg, avril 2009.
10. Industrie Canada, [*Données sur le commerce en direct*](#).

ANNEXE – ÉVOLUTION ANNUELLE DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT RÉEL PAR INDUSTRIE DU SECTEUR MANUFACTURIER CANADIEN (2000-2011)

Catégories	Changement annuel composé 2000-2011
Fabrication d'aliments [311]	1,7 %
Fabrication de boissons et de produits du tabac [312]	-3,0 %
Usines de textiles [313]	-7,8 %
Usines de produits textiles [314]	-6,5 %
Fabrication de vêtements [315]	-9,2 %
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues [316]	-8,6 %
Fabrication de produits en bois [321]	-0,8 %
Fabrication du papier [322]	-2,7 %
Impression et activités connexes de soutien [323]	-2,1 %
Fabrication de produits du pétrole et du charbon [324]	-0,1 %
Fabrication de produits chimiques [325]	-0,8 %
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc [326]	-1,3 %
Fabrication de produits minéraux non métalliques [327]	0,6 %
Première transformation des métaux [331]	-0,5 %
Fabrication de produits métalliques [332]	-1,3 %
Fabrication de machines [333]	0,9 %
Fabrication de produits informatiques et électroniques [334]	-5,1 %
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques [335]	-3,1 %
Fabrication de matériel de transport [336]	-2,3 %
Fabrication de meubles et de produits connexes [337]	-4,0 %
Activités diverses de fabrication [339]	-0,1 %

Nota : Les données entre crochets indiquent le code de l'industrie selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) Canada 2012.

Source : Statistique Canada, Tableau 379-0027, « [Produit intérieur brut \(PIB\) aux prix de base, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord \(SCIAN\)](#) ».